Sur divers Vespides Asiatiques et Africains du Musée de Leyden

par

Henri de Saussure.

J'ai déjà publié plusieurs notes détachées, qui forment une sorte de supplément à mes Etudes sur la Famille des Vespides. Cet ouvrage qui n'était qu'un premier essai a besoin d'être revu d'un bout à l'autre, et de subir diverses modifications pour devenir d'un usage plus facile. Je désire être mis à même de publier un jour un Catalogue raisonné général des Vespides et je saisis avec reconnaissance toutes les occasions, qui me sont offertes de retravailler chaque groupe de cette Famille. Les matériaux étrangers me permettent de revoir successivement les diverses parties de mon ouvrage, pour l'augmenter et surtout pour le modifier d'une manière utile, soit en expulsant les *juvenilia* de cette production un peu trop précoce, soit en complétant des descriptions insuffisantes, ou en modifiant le groupement des espèces suivant les exigences des nouveaux types.

En procédant à la révision de divers genres, je me suis aperçu plus d'une fois que je n'avais pas toujours réparti les espèces dans les sections qui leur conviennent. De nombreuses erreurs sont à rectifier. Du reste celles-ci étaient presque inévitables dans un travail composé sur des matériaux épars, recueillis dans plusieurs parties de l'Europe et rassemblés ensuite, sans qu'il me fut possible de réunir tous les types sous mes yeux pour leur comparaison et leur classement exact.

Les notes supplémentaires que je m'efforce de publier chaque fois que l'occasion s'en présente, remédieront graduellement à ces transpositions accidentelles.

Ces petits travaux partiels sont autant de matériaux préparés pour l'ouvrage général, mais un travail complet sur les Guêpes ne saurait être établi sans le secours de tous les entomologistes et c'est toujours avec gratitude que je reçois la communication de collections étrangères, m'efforçant de reconnaître ce service par une détermination précise des espèces, que l'on veut bien me confier.

La présente note en particulier est due à une communication du Musée de Leyden, que Mr. Snellen de Vollenhoven a bien voulu me faire. Je suis heureux de remercier cet excellent et aimable entomologiste de l'intérêt, avec lequel il a cherché à seconder mes efforts.

C'est seulement après l'achèvement de cette note, que j'ai pu prendre connaissance des quatre mémoires récemment publiés par mon ami, Mr. F. Smith sur les Hyménoptères de l'Archipel Indien*). Ils m'ont obligé à réduire l'étendue de mon travail, plusieurs de mes espèces nouvelles se confondant avec celles de l'auteur.. Toutefois j'ai conservé quelques-unes de mes descriptions, en leur appliquant les noms consacrés par Smith, parcequ'il est utile que des espèces nouvelles, encore peu répandues, et par conséquent peu connues, soient décrites par plus d'un auteur, afin que des descriptions basées sur des méthodes différentes se complètent l'une par l'autre.

I. TRIBU DES VESPIENS.

Sur le Genre **Icaria.**

Les Icaries, dont on ne connaissait il y a peu d'années qu'un très-petit nombre d'espèces, forment maintenant un genre nombreux qui tend à le devenir chaque jour plus. Ces insectes sont pour la partie tropicale de l'ancien continent et pour l'Australie, ce que sont les Polybia pour cette même région du Nouveau Continent, et il est probable que le nombre de leurs espèces dépassera celui des Polybies, lorsqu'on connaîtra mieux les hyménoptères de ces contrées. L'explication du fait que les Icaries ont été longtemps à peine connues, tandis qu'on connaissait déjà un grand nombre de Polybies, se trouve sans doute dans la petitesse des sociétés que forment les premières, toujours très-inférieures à celles de la plupart des Polybies. Il est donc naturel que leurs individus bien moins nombreux ne soient pas tombés en aussi grande abondance sous la main des collecteurs.

Depuis que le nombre connu des Icaries s'est considérablement accru, leur distinction offre de grandes difficultés, car on remarque dans ce genre la même variété de formes graduées, et parallèles que chez les Polybies, mais avec cette différence que le pétiole de l'abdomen subit des transformations moins sensibles et qu'il ne varie que peu dans sa longueur. On y trouve donc moins de caractères définissables que chez les Polybies. Les couleurs sont tout aussi sujettes à varier chez les Icaries que chez ces dernières; le noir, le ferrugineux, le jaune, se substituant constamment l'un à l'autre

---

*) Proceed. of the Linn. Soc. of London 1857—1859.

chez les individus d'une même espèce*). La couleur n'est donc qu'un guide trompeur dans la caractéristique des espèces et il faudra un jour réduire bon nombre de celles-ci, lorsque les collections possèderont des séries assez considérables pour permettre d'apprécier les limites de variation de chacune de ces guêpes, comme je l'ai fait pour une partie des Polistes du Nouveau-Continent.

Les formes, qui seules devraient servir de base à la fixation des espèces, varient elles-mêmes dans certaines limites, et leurs différences d'espèce à espèce peuvent bien être saisies à l'oeil, mais non se définir d'une manière suffisamment précise.

On éprouve une véritable difficulté aussi à arranger les représentants du genre dans un ordre systématique satisfaisant, aucun caractère n'étant assez tranché pour permettre d'y établir des sections bien nettes. Il ne reste donc plus, comme dernière ressource, qu'à distinguer les types principaux et à en rapprocher ensuite d'après leurs ressemblances les types moins bien caractérisés.

Les caractères qui m'ont paru le plus utiles pour la subdivision du genre, résident surtout dans le pétiole et dans le 2e segment de l'abdomen.

Le *pétiole* est:

1°. tantôt aplati et un peu campanulé en arrière (*I. opulenta, I. plebeja*).

2°. tantôt grêle et conique, s'évasant légèrement en arrière (*I. bioculata, I. gregalis*).

3°. tantôt filiforme à sa base, puis renflé en une sorte de bouton à l'extrémité, rappelant un peu les Discoelius ou certains *Zethus* (*I. cincta, I. ferruginea*).

Le *2me segment abdominal* offre aussi plusieurs formes appréciables:

1°. Court, large et déprimé, en forme de grelot. Cette forme s'allie à la première du pétiole (*I. opulenta*).

2°. Aussi long que large, en forme de clochette ou de poire tronquée. (*I. Cabeti.*)

3°. Plus long que large, cylindrique. Cette forme se combine avec la 3e forme du pétiole.

On trouve du reste toutes les variétés qui font le passage de l'une à l'autre.

La terminaison du 2e segment doit également être notée.

---

*) Voyez ce que j'ai dit à ce sujet dans ma note sur les Polistes américains (Annales de la Soc. Entomol. de Fr. 1857 p. 309). Ces remarques peuvent parfaitement s'appliquer aux Icaries.

En supposant que son bord postérieur soit formé par une troncature dirigée de haut en bas, il peut être tronqué:

1⁰. Verticalement à l'axe de l'abdomen, ce qui donne au bord supérieur du segment, vu de profil, une longueur égale à l'inférieur.

2⁰. D'avant en arrière, ce qui rend la face supérieure plus courte que l'inférieure.

3⁰. D'arrière en avant, ce qui donne lieu à la conséquence contraire.

Enfin on peut encore distinguer la forme de la partie de l'abdomen qui fait suite au pétiole et qui est tantôt piriforme, tantôt plutôt en cloche, pareeque les segments 3—6 sont comme rentrés dans le 2e qui les déborde fortement sur les côtés. Ces quatre formes se combinent plus ou moins avec les trois variations du pétiole, mais on trouve toujours des termes transitoires qui échappent à la règle.

En suivant ces combinaisons j'arrive aux groupes suivants, qui sont basés sur les formes et non sur la longueur du pétiole ou du 2e segment abdominal, chaque forme se reproduisant avec un allongement variable.

Je ne puis malheureusement classer ici que les espèces actuellement sous mes yeux, ou celles que je connais parfaitement, étant obligé d'omettre les autres, crainte de quelque erreur.

I. Facies des Polybies (de mes divisions α et ι). Deuxième segment de l'abdomen large, court et aplati; plus large que long. Pétiole aplati ou cupuliforme au bout. Tête aplatie et large. — *I. maculiventris?*

a) Pétiole très élargi, 2e segment très élargi, en forme de cuilleron au bout. Le 3e segment de l'abdomen à peine rentré dans le 2e. — *I. Australis.*

b) Pétiole moins élargi; 2e segment très large et très court, tronqué obliquement d'avant en arrière, en forme de grelot; le 3e segment rentré dans son bord, ne se continuant pas régulièrement avec lui. — *I. opulenta.* — *I. speciosa.*

c) Pétiole plus grêle; 2e segment tronqué presque verticalement. — *I. lugubris.*

II. Pétiole campanulé ou linéaire; le 2e segment de l'abdomen tronqué à peu près verticalement ou d'arrière en avant.

a) Pétiole très court, élargi en cuilleron; deuxième segment court; abdomen en grelot, tronqué verticalement. — *I. socialistica.*

b) Pétiole moins élargi, abdomen assez régulièrement

piriforme; 2e segment tronqué d'arrière en avant. — *I. Cabeti.* — *I. flavopicta.*

c) Pétiole plus grêle, souvent conique; abdomen moins piriforme, tronqué dans la même manière; 4e cubitale très allongée. — *I. ph lansterica.* — *I. variegata.*

d) Pétiole assez court conico-linéaire. — *I. flavopicta.* — *I. copiaria.*

e) Pétiole presque linéaire, long. La 4e cubitale très allongée. — *I. bioculata.* — *I. socialis.*

III. *Icaria proprie dicta.* Deuxième segment de l'abdomen plus long que large, en forme de cloche cylindrique; tronqué d'arrière en avant (ou verticalement). Le 3e segment fortement rentré dans le 2e. Tête ramassée, pas plus large que le thorax. Pétiole terminé par un renflement noueux.

a) Pétiole peu renflé au bout (presque comme dans la section II. b.) mais le 2e segment conformé comme chez les autres insectes de la division IIIe (Etudes sur la Famille des Vespides II.) et tronqué verticalement. (Terme transitoire.) *I. gregaria.* — *I. revolutionalis.*

b) Pétiole très court, subsessile, infundibuliforme; 2e segment abdominal comme ci-dessus, tronqué obliquement. — *I. plebeja.*

c) Pétiole très court, mais nodiforme. — *I. pomicolor.*

d) Pétiole plus long, terminé par un noeud; 2e segment tronqué obliquement. *I. marginata.* — *cincta.* — *nobilis.* — *capensis.* — Plus long: *I. aristocratica.* — *ferruginea.* — *guttatipennis.* Cette dernière section surtout rappelle la forme des Zethus de ma 1re Division. (Etude sur la Famille des Vespides.)

Description des Espèces nouvelles ou peu connues.

I. SECTION.

1. ICARIA OPULENTA Smith.

Nigra, velutina, thorace compresso; abdomine badio, in secundo segmento frequenter fascia submarginali fusca; clypei margine sulphureo; alis macula obscura subapicali.

? Smith. *I. opulenta,* Catal. Brit. Mus. Vespid. 99. 28.

Longueur totale 0,014 — 15; aile 0,010.

Tête large et transversale. Thorax comprimé, sensiblement moins large que la tête; prothorax bordé, mais à angles arrondis. Métathorax partagé par une forte gouttière. Pétiole linéaire,

dans son premier tiers, puis renflé en forme de petite cloche. Deuxième segment abdominal très court et très large, beaucoup plus large que long; tronqué obliquement du haut en bas et d'avant en arrière (c. à. d. son bord inférieur s'avançant beaucoup plus en arrière que le supérieur); ce bord épais et à double lame. Le reste de l'abdomen petit et rentré à la base dans le 2e segment. Tout l'insecte fortement velouté.

Tête, thorax et pattes noirs soyeux, à reflets presque dorés. Une tache jaune-soufre à chaque mandibule et une bande en forme de V très ouvert de la même couleur, bordant le bas du chaperon. Antennes noires, ou passant au ferrugineux, surtout vers l'extrémité en dessous. Ecailles alaires ferrugineuses ou noirâtres. Abdomen ferrugineux ou brun-bai; le 2e segment ayant son bord plus pâle et offrant avant celui-ci une espèce de bande transversale vague, obscure. Les segments suivants noirâtres, bordés de bai ou de ferrugineux. Ailes couleur d'ambre avec une tache noirâtre avant le bout; nervures brunes; 2me cellule cubitale très-étroite et longue; bord externe de la 3e très-oblique.

Habite: Bornéo.

Cette espèce doit varier considérablement; elle a probablement parfois le 2e segment abdominal brun avec un bord jaune etc. Elle est remarquable par la forme particulière de son 2e segment abdominal, si court et transversal, bien plus large que le thorax et tronqué très-obliquement, et par sa tête très-large comme chez les Polybies, dont elle a le facies.

2. ICARIA SPECIOSA.

Sauss. Revue de Zool. 1855, 374.

Le 2e segment abdominal est assez aplati chez cette espèce. La tache noire du bout de l'aile est souvent étendue. Le bord du chaperon est parfois orangé.

Cette espèce rentre probablement dans *l'I. Sumatrae*, Fab. — Sauss. Guêpes Soc. 241.

3. ICARIA LUGUBRIS Smith.

Atra, pubescens; abdominis petiolo sat elongato, basi lineari; secundo segmento brevi, recte truncato; alae pellucidae, apice macula nigra.

Smith Proceed. Linn. Soc. 1857, 115. 4.

Longueur totale 0,011; aile 0,009.

Grandeur de *l'I. guttatipennis.* Tête grande, plus large que le thorax. Celui-ci comprimé. Prothorax

bordé. Métathorax étroit, arrondi, sans arêtes latérales distinctes. Les arêtes, qui bordent son sillon, arquées et mousses. Pétiole long, linéaire dans sa première moitiè, puis renflé en poire. Le 2e segment peu aplati, mais çourt, un peu plus large que long, tronqué verticalement ou légèrement d'avant en arrière. Tout le corps velouté, d'un noir profond, à reflets argentés. Le bord du chaperon et une tache aux mandibules, seuls jaune-soufre. Ailes hyalines avec une tache noire et souvent un nuage vers le bout; le radius noir. Ecailles souvent ferrugineuses.

Habite: Borneo.

☿ ? Tout-à-fait semblable à la ♀ mais le pétiole un peu plus court, et un peu plus en entonnoir, le 2e segment de l'abdomen un peu plus long. *Sumatra.* Cette Icarie rappelle la *Polybia atra,* Oliv.

NB. Tout en la rapportant à *l'I. lugubris,* Smith, je dois faire observer que, contrairement à l'indication de cet auteur, le 2e segment abdominal n'est pas plus long que large chez les individus que j'ai sous les yeux, surtout pas chez la ♀ et que la taille est un peu inférieure.

II. SECTION.

4. ICARIA FLAVOPICTA Smith.

Catal. of Hymen. of the Brit. Mus. Vespid. 99. 29.

Long. 0,008; aile 0,005.

La livrée de cette petite espèce rappelle celle de la *Polybia Cayennensis* (phthisica). Le prothorax est très-fortement rebordé. Le métathorax est arrondi; son sillon étroit; le pétiole assez court, en entonnoir étroit, souvent bordé de jaune, mais non globuleux à l'extrémité; le 2e segment est plus long que large, en forme de clochette, s'élargissant graduellement jusqu'à son bord, lequel est tronqué un peu d'arrière en avant. Le corps est lisse, luisant, quoique finement ponctué. La couleur foncière, brune ou noire. Les ailes, transparentes, brillant de reflets irisés; la radiale est étroite, allongée et pointue au bout; la 4e cubitale, quatre fois plus longue que la 3e. — Borneo.

L'Icaria impetuosa, Smith. Proceed. Linn. Soc. 1858, 131. 2) ne serait elle pas une variété de *l'I. flavo-picta?*

5. ICARIA COPIARIA.

Parva nigra, flavo variegata, petiolo aurantiaco infundibuliformi, haud campanulato, margine et secundi segmenti limbo, flavis; alis limpidis, quarta cellula cubitali maxima.

Longueur totale 0,0085; aile 0,007.

♂. Analogue à *l'I. speciosa* pour la livrée, mais plus petite. Tête médiocre. Métathorax sans arêtes très prononcées. Pétiole médiocrement court, en entonnoir allongé, dénué de renflement subit. Le reste de l'abdomen piriforme; le 2e segment en cloche arrondie, presque aussi long que large et tronqué verticalement. Tout le corps finement ponctué, soyeux. Couleur noire. Antennes simples, jaunâtres en dessous, noirâtres en dessus. Mandibules (♂) chaperon et bordure interne des orbites jaunes; chaperon argenté. Bords du prothorax ou celui-ci tout entier, écailles, une tache sous l'aile et une bande ou deux taches à chacun des écussons, jaunes. Pétiole orangé, souvent bordé de jaune; 2e segment orné d'un bord festonné jaune. Pattes noires ou brunes; ailes transparentes; la cellule radiale à peine enfumée; la 2e cubitale recevant les deux nervures réeurrentes après le milieu et très rapprochées; la 4e cubitale très longue, 4 fois aussi grande que la 3e.

Habite: Java.

Cette guêpe rappelle *l'I. Sumatrensis* par la couleur du pétiole, mais elle est plus petite; le pétiole n'est pas subitement renflé comme chez celle-ci; le 2e segment n'est pas non plus tronqué obliquement ni aplati; et la 4e cubitale est plus longue à proportion. Par ses formes elle se rapproche plus de *l'I. bioculata,* Fab. mais son pétiole est un peu plus court.

6. ICARIA SOCIALIS.

Gracillima, fusco ferruginea; thorace brevi; petiolo lineari thorace longiore; secundo abdominis segmento oblique truncato; alis subhyalinis.

Long. totale 0,010; aile 0,0085.

♀. Petite espèce, formes sveltes et élégantes. Tête un peu plus large que le thorax. Celui-ci très-court, assez globuleux, son métathorax peu prolongé, ressemblant à celui des Eumenes (*E. pomiformis*), arrondi et bombé, à sillon linéaire. Pétiole linéaire et très-long, plus long que le thorax; offrant après son milieu seulement un petit renflement convexe. Le reste de l'abdomen piriforme; le 2e segment débordant à peine le 3me, un peu moins large que long, mais non aplati, en cloche régulière, tronqué d'arrière en avant.

Tout l'insecte soyeux, presque velouté, d'un brun chocolat ou ferrugineux. Antennes pâles en dessous. Ailes transparentes; la radiale longue, subenfumée; les deux nervures récurrentes insérées après le milieu de la 2e cubitale. La 3me cubitale large, à peine rétrécie; la 4e deux ou trois fois plus grande.

Habite: Probablement l'archipel indien.

Cette jolie espèce est très reconnaissable à ses formes exceptionelles, surtout à son pétiole long et linéaire. Elle fait transition aux Polybies asiatiques, aux Eumenes de la Vme division, aux Polybies longuement pédicellées de l'Amérique et presque aux *Ischnogaster;* toutefois son abdomen en grelot la rapproche encore des Icaries. Par ses formes elle pourrait se rapprocher de *l'Icaria unicolor,* Smith (Proc. Linn. Soc. 1859, 168. 6) et de *l'I. gracilis,* Smith (ibid. 167. 4) dont les formes n'ont pas été complètement décrites, mais je crois que ces espèces appartienent à un autre type, étant de vraies *Icaria,* comme semble l'indiquer le 2me segment abdominal étroit de la première.

III. SECTION.

7. ICARIA GREGARIA.

Parvula, punctata, obscure ferruginea; capite magno; abdominis petiolo sat brevi; secundo segmento longiore quam latiore, fusco, margine flavo; alae hyalinae, apice macula fusca; secunda cubitalis cellula dilatata, tertia perlata, quarta mediocris.

Long. totale 0,008; aile 0,006.

Petite. Tête grosse, épaisse, plus large que le prothorax; celui-ci large en devant et fortement rebordé. Ecusson peu saillant, partagé par un sillon; post-écusson situé sur la pente du métathorax; celui-ci arrondi; son sillon, régulier, bordé par de petites arêtes. Pétiole assez court, linéaire à sa base, assez fortement renflé au bout, mais à peine nodiforme. Deuxième segment de l'abdomen plus long que large, tronqué verticalement à l'extrémité.

Tout le corps fortement ponctué; d'un roux ferrugineux; deuxième segment de l'abdomen brun ou noirâtre, orné d'une bordure jaune régulière; les segments suivants bordés de ferrugineux. Souvent les antennes obscures en dessus, jaunâtres en dessous. Ailes transparentes, avec une tache au bout de la radiale. Deuxième cubitale grande, fortement elargie à son bord postérieur, plus large que longue; la troisième plus large que longue, à bord radial très grand; la 4e seulement deux fois plus grande que la 3me.

Habite: La Nouvelle Hollande. (Ma collection.)

Il est probable que cette petite espèce a souvent la tête et le thorax ornés de noir et de jaune. On distingue les traces d'un croissant noir au vertex.

On pourrait prendre cette Icarie pour l'ouvrière de *l'I. revolutionalis*, (en considérant celle-ci comme la femelle de

l'espèce), mais je la crois différente, vu sa taille trop petite, son pétiole moins renflé au bout, son 2e segment plus court; sa tête plus grosse etc.

Elle se distingue de *l'I. marginata* par sa plus petite taille, par son 2e segment qui n'est pas tronqué fortement d'arrière en avant comme chez cette dernière.

8. ICARIA PLEBEJA.

Nigra vel ferruginea, flavo picta; corpore dense punctato; abdominis primo segmento infundibuliformi, brevissimo; secundo cylindrico, apice verticaliter truncato; alae apice macula nigra (Variat nigro, rufo et flavo variegata).

Longueur totale 0,009—10; aile 0,008.

Tête ramassée, guère plus large que le thorax. Prothorax large et tronqué antérieurement, bordé, à angles huméraux presque marqués. Métathorax fortement creusé au milieu. Sa profonde gouttière bordée d'arêtes distinctes qui forment presque une saillie au contact du postécusson; les bords latéraux du métathorax forment en outre un tranchant latéral qui regarde latéralement. Pétiole *très court*, en forme d'entonnoir subsessile, n'ayant que $1\frac{1}{2}$ millim. de longueur et autant de largeur; deuxième segment en forme de cloche allongée et cylindrique; son bord postérieur tronqué verticalement ou un peu d'arrière en avant. Tout l'insecte densément ponctué et assez fortement soyeux.

Couleur noire ou noirâtre, ou passant au ferrugineux. Mandibules, les trois bords du chaperon, les deux bords du prothorax, le postécusson et le bord des segments 1, 2 de l'abdomen, jaunes. Antennes et pattes ferrugineuses ou noirâtres, variées de jaune. Une tache au front, souvent le prothorax, l'écusson et le premier segment abdominal passant au ferrugineux, et, à la base du 2e segment, deux petites taches jaunes ou ferrugineuses. (Parfois l'écusson jaune?) Ecailles alaires ferrugineuses ou jaunes. Ailes avec une tache noire au bout.

Habite: Gorontalo.

Cette espèce ressemble pour les formes à *l'I. guttatipennis,* mais son pétiole est beaucoup plus court. Elle se rapproche plus encore de *l'I. marginata*, mais son pétiole est encore un peu plus court, un peu plus aplati et son métathorax est plus déprimé avec des arêtes latérales plus saillantes.

Elle pourrait être voisine de *l'I. brunnea*, Smith. (Proceed. Linn. Soc. 1859, 167. 4.)

9. ICARIA MARGINATA Lep.

Cette jolie petite espèce construit un nid intéressant, dont l'architecture s'éloigne à certains égards de celle des autres guêpiers déjà connus des Icaries.

Il a la forme d'une poire oblique, qui serait fixée horizontalement par sa queue, et dont la face inférieure serait coupée horizontalement (obliquement par rapport au nid). Cette face est celle où s'ouvrent les cellules. C'est donc un latérinide parfait*), qui ressemble à certains nids de Polistes entièrement latéraux, mais avec cette distinction, que la surface dorsale est convexe au lieu d'être plutôt concave comme chez les Polistes, que les cellules sont toutes obliques dans la même direction, dirigées vers l'extrémité du nid et que la base est enveloppée à la manière d'un cornet.

Un autre nid à tort ou à raison rapporté à cette Icarie ressemble plutôt au nid de *l'Ischnogaster Mellyi*. Il se compose d'alvéoles allongées, groupées régulièrement autour d'un brin d'herbe. Il n'y aurait rien d'étonnant à ce que ces deux nids fussent ceux d'une même espèce, puisque souvent, comme je l'ai montré, une même espèce bâtit selon deux variétés voisines de nidifications, réalisant tout un gâteau, ou seulement l'un de ses segments, suivant les facilités fournies par les lieux environnants. (Les Polistes par exemple.)

10. ICARIA CAPENSIS.

Brunea, ferruginea, vel nigra, vel illis coloribus variegata; antennis subtus, mandibulis, clypeo, pronoto et abdominis secundo segmento flavo limbatis; petiolo perbrevi, apice globoso; secundo segmento elongato, cylindrico, apice recte truncato.

Longueur totale 0,009—10; aile 0,007.

☿ Cette espèce est fort embarrassante, car elle se rapproche tellement de plusieurs autres qu'il répugne de l'en séparer. Cependant je ne puis la faire rentrer exactement dans aucune de ses voisines.

Insecte plus petit que *l'I. guttatipennis*, mais tout-à-fait semblable pour les formes et aussi fortement ponctué et velouté; se distinguant par un pétiole très-court, quoique aussi grêle à la base, globuleux à l'extrémité. Le 2e segment formant une cloche cylindrique allongée, comme chez l'espèce indiquée, mais son bord postérieur tronqué moins obliquement, presque verticalement. Couleur chocolat ou rougeâtre ou

---

*) Latérinide gymnodome parfait de la 1ère espèce. (Guêpes sociales p. LXI.)

noire; ces trois couleurs souvent mêlées sur la tête et le thorax.

Dessous des antennes, bord des mandibules et du chaperon, et un étroit liséré bordant le prothorax et le 2e segment abdominal, jaunes. Ailes transparentes ou sâlies.

Habite: Le Cap de Bonne Espérance.

Cette *Icaria* rappelle par sa livrée les *I. guttatipennis* et *clavata,* mais elle s'en distingue par son pétiole très-court. Elle se rapproche aussi de diverses espèces indiennes ou Australiennes, telles que les *I. marginata, revolutionalis* etc. mais le pétiole est plus court que chez ces dernières.

Genre **POLISTES** Fabr.

11. POLISTES STIGMA Fab.

On trouve en Chine un Poliste, qui ne peut être qu'une variété de celui-ci. Il est brun-chocolat et il a quelquefois le 2e segment abdominal bordé de jaune.

Le *P. marginalis* est sans doute aussi une variété de la même espèce et certains individus de Guinée offrent une variété presque identique à celle de la Chine.

12. POLISTES SNELLENI.

Medius, niger, rufo et flavo multipictus; abdomine fusco-nigro, segmentis flavo vel ferrugineo limbatis; alis subferrugineis, apice nubecula grisea.

Longueur totale 0,015; aile 0,013.

☿ Taille de notre *P. gallicus* ou un peu supérieure. Prothorax peu rétréci en avant et fortement rebordé; écusson partagé par un sillon; métathorax court, fortement strié. Abdomen appartenant plûtôt à la forme déprimée qu'à la forme comprimée.

Insecte velouté et soyeux, varié de noir, de roux et de jaune. Abdomen noirâtre; tous ses segments bordés de ferrugineux ou de jaune.

Ce Poliste varie sans doute à l'infini. La variété, que nous avons sous les yeux, offre les couleurs suivantes:

Tête noire: mandibules ferrugineuses; chaperon jaune. Antennes noires, avec le scape ferrugineux. Thorax noir: Prothorax et écussons, roux, bordés de jaune, le premier à ses deux bords; sous l'aile une tache jaune ou rousse; deux lignes jaunes au métathorax. Abdomen brun ou noirâtre; le premier segment bordé de jaune et cette couleur précédée de roux; les autres segments régulièrement bordés de ferru-

gineux. Pattes ferrugineuses, noires à la base et variées de jaune sur les tibias. Ailes ferrugineuses avec leur seconde moitié ou seulement le bout, enfumé.

Souvent les bordures rousses de l'abdomen sont tachées de jaune ou entièrement jaunes, et le post-écusson noir postérieurement.

Hab'te: Le Japon.

Si ce Poliste était originaire d'Amérique, on en ferait certainement une variété du *P. fuscatus.*

Comparé aux Polistes de l'Asie, il ressemble surtout aux *P. synoecus*, *stigma* et *chinensis.* On pourrait le considérer comme une variété de ce dernier dénuée de taches libres au 2e segment abdominal? Une variété du *Pol. chinensis,* prend exactement la livrée de notre *P. gallicus* et c'est une grande question de savoir si tous ces Polistes, sans en excepter le *P. tasmaniensis*, ne forment pas une seule et même espèce, à laquelle il faudrait joindre le *P. marginalis* d'Afrique, le *P. fuscatus* d'Amérique, et sans doute bien d'autres encore? Pour ma part je serais assez enclin à envisager les choses ainsi.

Le *P. japonicus*, Sauss. se distingue du *P. Snelleni* par une taille sensiblement plus grande.

Fortsetzung folgt.
